



La forme et la manière

par Pedro E. Carrasco, pasteur

«Lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur; car, quand on se met à table, chacun commence par prendre son propre repas, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre. N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien?...En cela je ne vous loue point. Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: 'Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.' De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: 'Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.'

C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur....Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. Je réglerai les autres choses quand je serai arrivé.» (1 Cor 11, 20-34)

Il y a le moi. On arrive tôt, pour la célébration, à Corinthe. Chacun ramène ce qu'il a – ou ce qu'il n'a pas – et ce qu'il est. La rencontre semble régulière et les croyants pratiquent assidûment le repas du Seigneur. C'est l'Eglise qui se rassemble (l'assemblée de croyants), probablement dans la maison d'un membre qui peut recevoir un bon nombre de personnes, avec une salle permettant d'accueillir une bonne petite douzaine de convives qui, probablement, commençaient leurs réjouissances tôt l'après-midi. Les autres – pauvres travailleurs voire esclaves – devaient finir leur journée et s'entassaient devant la riche demeure pour manger le peu qu'ils avaient apporté.

On note vite qu'il ne s'agit pas d'un «repas en commun»: ceux de la classe aisée mangent avant, ceux des classes inférieures, après; ceux de la classe aisée, en grande quantité, buvant copieusement parfois jusqu'à l'ivresse; ceux des classes inférieures, n'ont que ce qu'ils ont pu glaner dans leur dure journée.

Suite en page 2

Le dossier du mois

Le repas du Seigneur qui nourrit les esprits et symbolise la nourriture céleste des corps pour permettre d'agir autour de nous et dans le monde par l'engagement pour la justice et le respect des dignités de tous.

Suite de la page 1

Il y a le chacun pour soi. Ces clivages notoires – même à table – mènent Paul à se demander s'il n'y a pas méprise, pour ne pas dire mépris. Sans partage véritable, il n'y a pas de «repas du Seigneur». Ce manque d'égard envers les autres est grave. C'est un mépris, même si l'on prétend pratiquer une célébration mémorielle au nom du Christ. Il est absent: ce n'est pas un repas que le Seigneur préside, mais juste une pitance inégale et classiste.

Il y a Lui, le Seigneur. La communion exige la mémoire. Paul rappelle la tradition apostolique, le récit qu'il a reçu, la véracité du jeudi de la Pâque du Seigneur: «Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné».

Il y a Lui, le Seigneur. Celui qui a donné sa vie et dont le signe du pain rompu et de la coupe versée n'est que la mémoire même de sa mort: par ce pain et cette coupe «vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne». Il y a Lui, le Seigneur. Etre à la table de la communion et témoigner du don de sa vie que Jésus fait pour les autres.

Il y a le «nous». Sans un «nous» fraternel, respectueux, communautaire, il n'y a pas de communion. Si les uns oublient, les autres ne s'attendent pas, ne se regardent pas, ne sont pas accueillis, il n'y a pas de sacrement, mais juste un rite. Si les uns sont devant leur coupe pleine, et les autres devant leur assiette vide, ce n'est pas une eucharistie, mais une honte et une injustice flagrante.

Le repas du Seigneur est l'exercice d'un «nous» avec le Christ, mais aussi d'un «nous» avec les autres. C'est dans le respect des autres que s'effectue le respect du pain et du vin partagés, le respect du corps et du sang du Christ. Ce «nous» nous responsabilise.

On ne peut pas prendre ce repas dans une telle irresponsabilité. Une attention est nécessaire. Des égards sont indispensables. Une communion d'une assemblée qui se réunit pour que tous et toutes se sentent comme étant «un» est le sens même du repas.

Il y a la forme et la manière: un ensemble de signes et de gestes à respecter. Pas seulement des gestes répétitifs, mais surtout le signe et le sens même de la première communion avec le Seigneur, à Jérusalem. Ce n'est pas uniquement dans le rite cérémoniel que se trouve la forme et la manière, mais dans la rencontre attentionnée et respectueuse des autres. Il s'agit de reconnaître le corps et la vie du Christ dans les signes visibles: le pain, le vin... et les autres!

Le corps à discerner est aussi le corps de l'Eglise, de mes frères et de mes sœurs, des pauvres, des marginalisés, des isolés, de ceux et celles pour qui Jésus donne sa vie. Autrement, ce serait se rendre coupable «envers le corps du Christ». Comme si l'on niait le sens de sa mort derrière une coupe et une assiette trop pleines pour nous permettre de prendre la communion avec lucidité et respect.

Il y a l'apôtre. Paul estime que les choses sont allées trop loin et annonce une visite pour régler les choses. Avec nos inégalités bien acceptées, avec nos asymétries sociales, avec nos manques de fraternité, avec nos indifférences... ce serait bien que l'apôtre passe aussi par nos Eglises. Nous avons besoin de replacer le signe comme un vouloir dire qui explique une volonté de faire, ce que le sacrement signale par sa forme et sa manière. Nous avons besoin de faire vivre le sacrement dans la vie de tous les jours, dans la vie avec les autres, en nous attendant les uns les autres, pour ne pas attirer un jugement, mais plutôt pour annoncer et anticiper une justice.



Informations du Conseil

Nous avons fixé notre prochaine «Assemblée de Paroisse»

dimanche 26 août 2018 à 10h à Winterthour

où nous prendrons connaissance du budget 2019 avant qu'il ne soit soumis au Conseil synodal.

D'autre part, pour éviter de devoir organiser une assemblée générale extraordinaire, nous élirons déjà un conseil élargi qui sera chargé de rechercher des pasteur(e)s aussitôt que nous aurons reçu la réponse du Conseil Synodal concernant le pourcentage de poste qu'il nous accordera. Les membres de cette commission vous seront présentés lors de l'assemblée.

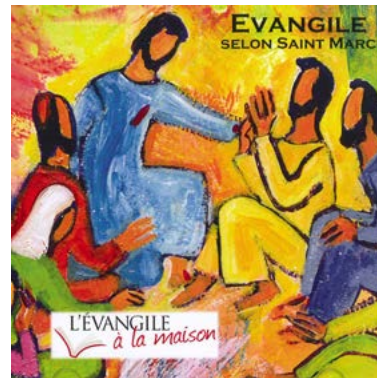
Vous trouverez l'ordre du jour en annexe au journal «Contacts». Nous espérons vous retrouver nombreux à cette importante assemblée.

Dans sa dernière séance, le conseil s'est constitué pour la prochaine législature 2018 – 2022 de la façon suivante:

- Alain Burkhard, finances
- Françoise Cavin, présidence
- Tristan Cerf, communication
- Lucien Maire, formation et éducation chrétienne, liturgie et vice-présidence
- Léonard N'Kabuthusa et Anne-Marie Schmidt se partagent le dicastère de la diaconie et de la mission
- Henri Rochat, bâtiments.

Le conseil sera installé lors du culte en commun du dimanche 8 juillet à 10h à Zurich.

Françoise Cavin



Informations sur le catéchisme 2018 – 2019

Les inscriptions pour le catéchisme 2018-2019 sont ouvertes. Vous avez des enfants nés entre le 1er juin 2002 et le 30 juin 2005? Vous pouvez les inscrire au programme de catéchisme de cette année auprès de notre secrétariat (eglise@zh.ref.ch / 044 251 25 18), dès maintenant et jusqu'au 15 septembre.

Le catéchisme de cette année portera sur une lecture actualisée et catéchétique de l'Évangile de Marc, ce qui ferme un cycle de trois ans (le «Symbole des Apôtres» et le «Notre Père» ayant été les deux thèmes annuels antérieurs).

Une rencontre d'information avec les parents aura lieu

*vendredi 28 septembre 2018 à 18h30
dans les salles de l'église, Schanzengasse 25.*

Elle servira à définir – avec les parents et les catéchumènes – le programme définitif des dates des rencontres. Le culte d'ouverture du catéchisme, avec la présentation des catéchumènes, aura lieu dimanche 30 septembre 2018 à 10h à Zurich.

Pour la dernière fois, M. Pedro E. Carrasco, pasteur, et Mme Nancy Carrasco-Paredes, théologienne, assureront l'accompagnement des catéchumènes.

Merci aux familles pour les inscriptions, le soutien et l'encouragement pour ce programme de formation chrétienne si important pour la vie et l'engagement de nos jeunes sur le chemin de la foi.

Le Conseil de paroisse

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse des familles de

– Monsieur Jean-Pierre Michot, domicilié à Zumikon, décédé dans sa 94ème année.

– Madame Mariette Monhart, domiciliée à Rämismühle, décédée dans sa 92ème année.

«Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.» (Romains 14, 8)

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

1er juillet, 10h,

Zurich: culte avec cène

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Chorale les Messagers.

Offrande: Eglise évangélique d'Arménie, projet Little Bridge. Garderie, après-culte avec prêt de livres.

8 juillet, 10h,

Zurich: culte d'installation du nouveau Conseil célébré en commun

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: paroisse romande. Garderie, après-culte.

Pas de culte à Winterthour!

15 juillet, 10h,

Zurich: culte

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: paroisse romande. Pas de garderie, après-culte.

22 juillet, 10h,

Winterthour: culte

Pasteure: Verena Naegeli. Offrande: Eglise évangélique du Caire. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Eglise évangélique du Caire. Pas de garderie, après-culte.

29 juillet, 10h,

Zurich: culte

Pasteure: Verena Naegeli. Offrande: Eglise évangélique réformée d'Angola. Pas de garderie, après-culte.

5 août, 10h,

Zurich: culte avec cène

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Eglise presbytérienne à Cuba. Pas de garderie, après-culte.

12 août, 10h,

Zurich: culte

Pasteur remplaçant. Offrande: Centre social protestant de Genève. Pas de garderie, après-culte.

Pas de culte à Winterthour!

19 août

Winterthour: rencontre champêtre avec la paroisse de Schaffhouse à Rüdlingen, culte à 10h30

Pasteure: Verena Naegeli. Offrande: écoles évangéliques du canton de Zurich. Pas de garderie, apéritif et pique-nique (voir en page 5).

Zurich: culte à 10h

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: écoles évangéliques du canton de Zurich. Pas de garderie, après-culte.

26 août, 10h,

Winterthour: culte en commun suivi de l'Assemblée générale

Pasteure: Verena Naegeli. Offrande: Paroisse réformée de langue française d'Offenbach. Pas de garderie, apéritif.

Pas de culte à Zurich!

Enfance

Reprise en septembre dans le cadre du culte pour petits et grands.

Catéchisme

Reprise au mois de septembre.

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en juillet/août

Judi 5 juillet et jeudi 2 août

Zurich

Groupe féminin de Freya: Rencontre au restaurant Belvoir-Park à 14h30.

Renseignements auprès de Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71)

Mercredi 11 juillet

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Groupes féminins du Bürgli et de Höngg:
Pas de rencontres en juillet et août.

Mercredi 8 août

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription auprès de Solange Kühne, tél. 044 342 08 14, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Jeudi 16 août

Winterthour

Bibléchange de 18h à 19h30 dans la salle du Wiesengrund (voir en page 6).

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich, sauf pendant les vacances scolaires

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.
Reprise lundi 20 août 2018.

Tous les mardis à Zurich, sauf pendant les vacances scolaires

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.
Reprise mardi 21 août 2018.

Dates à retenir:

- **Dimanche 2 septembre 2018:**
Culte «petits et grands» à Zurich
- **Samedi 3 novembre 2018:**
Vente Terre Nouvelle à Zurich



Rencontre champêtre à Rüdlingen

Dans le désir de perpétuer la belle tradition du culte champêtre célébré avec la paroisse de Schaffhouse, nous nous retrouverons

dimanche 19 août 2018, dès 10h30

dans le bâtiment principal du Centre de rencontres de Rüdlingen.

Avec les transports publics, on atteint facilement la Heimstätte de Rüdlingen grâce au bus NFB 970 en direction de Rafz, qui part de Winterthour à 9h46 pour arriver à 10h25.

Ne pas oublier de prendre de quoi se restaurer à midi. On trouvera sur place des boissons chaudes et froides, ainsi qu'un grill prêt à accueillir toutes sortes de victuailles.

Les organisateurs et la pasteure Verena Naegeli qui présidera le culte se réjouissent de vous retrouver nombreux dans ce bel endroit avec vue sur le Rhin.

Monique Bollhalder

Assemblée générale du 26 août à Winterthour

A cette période de l'année, le budget 2019 sera au programme de cette Assemblée qui se déroulera après le culte célébré en commun à 10 heures.

Toutes les questions concernant la vie de la paroisse qui auront été adressées jusqu'au 3 août à la présidente, Madame Françoise Cavin, seront également traitées au point «divers». Comme de coutume, un apéritif sera servi à l'issue de cette Assemblée à laquelle nous espérons vous retrouver nombreux.

Le Conseil de paroisse



Rencontre «Bibléchange»

un moment d'échange et d'intercession

*Jeudi 16 août 2018, de 18h – 19h30,
à Winterthour*

«Zachée cherchait à voir qui était Jésus et monta sur un sycamore.» (Luc 19, 2-3)

La curiosité de Zachée l'a amené à une rencontre personnelle avec Jésus. Et nous – quel regard portons-nous sur Jésus? Qui est-il pour nous et de quelle façon pouvons-nous le rencontrer?

En nous basant sur des textes bibliques et en échangeant nos expériences, nous chercherons à le découvrir.

Nous nous réjouissons de vous accueillir

*La responsable du groupe
Verena Naegeli, pasteure*

Lieu de la rencontre: Seniorenzentrum Wiesengrund, entrée Eichgutstrasse 15, à proximité de l'église (Veuillez sonner ou appeler le 078 923 67 23, si vous deviez arriver avec un peu de retard).



Cultes «petits et grands»

Notre culte «petits et grands» aura lieu

dimanche 2 septembre 2018 à 10h00, à Zurich.

Ce culte est destiné aux enfants, aux familles et à toute la paroisse concernée par la responsabilité communautaire de l'éducation chrétienne de nos enfants, des cultes «il était une foi» (enfants en âge préscolaires entre 0 et 6 ans), de notre «culte de l'enfance» (enfants entre 7 et 12 ans) et du «catéchisme» (adolescents et préadolescents entre 13 et 16 ans).

Cette année, nous jumellerons ce culte avec la célébration du temps de la Création, souhaitée par notre Eglise cantonale zurichoise.

Soyons nombreux à entourer nos familles, nos enfants, nos jeunes, autour de la parole, de l'animation assurée par nos moniteurs, de la communion et de l'ambiance fraternelle, signe de notre condition de famille de Dieu.

Pedro E. Carrasco, pasteur responsable

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Monique Bollhalder, Pedro E. Carrasco, Jérôme Crugnola-Humbert, Vérona Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 20 août 2018. **Délaï pour la remise des manuscrits:** 30 juillet 2018.



Cézanne, Nature morte aux pommes (1890)

Notre pain quotidien

Jérôme Crugnola-Humbert

«Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.» (Matthieu 15,11)

Les références à la nourriture dans la Bible sont si nombreuses qu'en dresser la liste exhaustive nécessiterait plus d'espace que la totalité de cet article. L'alimentation y constitue le sujet d'anecdotes de partage (ainsi le miracle de la multiplication des pains et des poissons). Elle a une valeur symbolique, voire magique (tel le fruit défendu de l'arbre de la connaissance dans la Genèse). Ce que l'on peut consommer ou pas est sujet de prescriptions détaillées dans le judaïsme (de nombreux passages du Lévitique), qui seront plus tard abolies par le christianisme naissant (voir la parole de Jésus ci-dessus), sans toutefois cesser de faire l'objet de vifs débats (que Paul tente de pacifier à la fin de l'Épître aux Romains).

Il est bien naturel que la nourriture occupe une place centrale dans les sociétés humaines. Il s'agit d'abord d'un besoin physique élémentaire, au même titre que l'air, l'eau ou le sommeil. D'ailleurs, nous sommes littéralement ce que nous mangeons, puisque notre corps se constitue et se régénère à partir des nutriments que nous ingérons. Pendant une longue période de notre histoire, trouver de quoi se sustenter constituait l'une des préoccupations principales de la majorité des sociétés humaines. Ce n'est que fort récemment que la relative société d'abondance

prévalant dans les pays développés ou en voie avancée de développement a inversé le paradigme traditionnel. L'obésité n'y est plus un signe extérieur de richesse, mais au contraire associée à un manque de ressources (moyens financiers d'acheter des produits plus sains, aussi bien que moyens d'information et de formation permettant de mieux saisir les enjeux sanitaires de l'alimentation).

Au-delà de la problématique de la subsistance et du plaisir des sens que l'on peut en retirer, le repas est l'occasion communautaire par excellence. Il rassemble hommes et femmes autour d'une table ou d'un feu de camp (un barbecue, dans sa version moderne). Qui reçoit et qui est invité, ce que l'on sert, de quelle façon on mange, le placement des convives les uns par rapport aux autres, et mille autres détails dessinent les pas d'un ballet social d'une richesse et d'une complexité infinies. Le dernier repas de Jésus avec ses disciples, la cène, constitue d'ailleurs l'un des mythes fondateurs de la chrétienté. Il nous a légué aussi bien le sacrement de la communion avec le pain et le vin, que la superstition qu'être treize à table porte malheur.

Ce que nous mangeons constitue en effet une manifestation visible de nos croyances et de notre système de valeurs. Si le christianisme est une religion avec relativement peu de prescriptions alimentaires, ce n'est bien sûr pas le cas du judaïsme ou de l'islam qui prohibent tous deux la consommation d'aliments considérés impurs (le porc par exemple). Plusieurs religions orientales

Suite en page 8

Suite de la page 7

(hindouisme, bouddhisme, jaïnisme) encouragent le végétarisme de même que, au sein de la mouvance protestante, les adventistes du Septième Jour (essentiellement pour des raisons de santé, dans ce cas). Certaines cultures primitives ont, à l'opposé, pratiqué le cannibalisme rituel, notamment dans le but supposé de s'approprier la force d'un ennemi ou d'un membre défunt de sa propre tribu.

Les préoccupations écologiques et/ou liées au traitement des animaux jouent aussi un rôle croissant dans la façon dont nous nous nourrissons. Dans une économie de marché, nos choix de consommation informent en effet les producteurs sur nos préférences et les encouragent à ajuster leur production en fonction de leurs débouchés de vente aux restaurants et supermarchés. Ces choix

alimentaires peuvent ainsi s'orienter soit vers une perspective de domination et d'exploitation de la Nature (Genèse 1, 28: «*Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.*»), soit au contraire vers une gestion bienveillante et durable (à nouveau Genèse, cette fois 2, 15: «*L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.*»)

Au-delà de la satisfaction d'un besoin biologique et de la pratique d'un acte social, l'action de prendre un repas constitue bien la mise en pratique (qu'elle soit explicite ou inconsciente) d'une éthique et d'un rapport au monde.

Nouvelle version du «Notre Père»

Le Conseil de Paroisse a décidé d'accepter l'usage de la modification de la version liturgique du texte du «Notre Père» (qui reste pourtant à sa version habituelle dans nos Bibles) par soucis de l'unité de l'Eglise, de fraternité avec la Conférence des Eglises réformées de Suisse Romande, de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et des paroisses catholiques romaines de langue française et pour des raisons d'œcuménisme. Ce changement concerne la phrase «Ne nous soumet pas à la tentation...» qui devient «Ne nous laisse pas entrer en tentation...».

Par décision du Conseil, nos pasteurs prieront la nouvelle version dès le 8 juillet. Pour faciliter le choix et assurer la liberté des croyants et des croyantes, la nouvelle version liturgique modifiée sera collée dans nos cantiques, tout en gardant la version antérieure, ainsi chacun et chacune pourra prier selon ce que lui dicte sa conscience.

Un flyer avec un commentaire explicatif du Professeur Jean Zumstein concernant cette modification est joint à ce numéro de «contacts».

Françoise Cavin



Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthur

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg, Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15 eglise.winterthur@zh.ref.ch. Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Concierge Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2